

En Lui, nous sommes délivrés

Editorial du Message de novembre/décembre 2010

De tous temps, les hommes ont cherché à comprendre les lois de l'univers, l'homme, le comment et le pourquoi des choses. Ils ont souvent cru aux mirages de la connaissance et encore plus à celui de la définition. Or, aujourd'hui, la communauté humaine, tout en s'attelant à cette louable tâche, voit fondre, au soleil de ses découvertes, ses certitudes.

Jean-Luc Marion, philosophe chrétien, dans son dernier livre intitulé *Certitudes négatives*, s'évertue à démontrer que l'incertitude, loin d'être désespérante est le lieu même du possible, de la communion au mystère, de l'espérance. Il affirme par ailleurs que les athées comme les déistes s'engouffrent dans cette voie royale qui consiste à enfermer Dieu dans un concept, un principe auquel on se réfère pour démontrer l'inexistence ou l'existence de Dieu.

En tentant de définir Dieu ainsi que l'homme, nous nous laissons prendre au jeu de l'idolâtrie : idolâtrer, c'est chosifier, c'est nier, c'est installer une culture de mort au cœur de notre société, qui ne peut accueillir l'indéfinissable, l'imprévisible, l'inattendu.

L'hymne aux Ephésiens nous conduit précisément à entrer dans le mystère, à dire paradoxalement quelque chose de "ce qui est tissé de silence, qui doit être tu, ou gardé secret". Elle nous invite à entrer au cœur de la Révélation, de la Bonne Nouvelle : Jésus-Christ. Celui-ci nous fait connaître la volonté du Père: nous sommes choisis avant la fondation du monde, aimés de toute éternité. Seuls le goût, la soif de Dieu, l'expérience de ce Souffle de douceur aimantant nos vies peuvent nous amener à oser risquer notre humanité, sans angoisse. Cette hymne est l'expression même de la louange qui consiste à chanter notre joie d'être donné à nous-mêmes, à nos frères, à reconnaître le Père comme source inépuisable de vie. Nous pouvons entrer dans la valse du salut. En cette fête de la Toussaint qui s'approche, proclamons avec Saint Paul: " En Lui, ... nous sommes délivrés... nos fautes sont pardonnées."

Brigitte